iveniat regnum tuum

di 23 juin. - S. PAULIN DE NOLE

VENDREDI 21 JUIN 1912

Dies protège la France!

La journée

A Tours se tfont le Congrès diocésain.

Un Lorrain annexé, M. Nicolas, sol-disant coupable d'avoir espionné en fa-veur de la France, a été sévèrement con-damné par le tribunal d'empire de Leip-

M. Canalejas déclare que les négocia-tions franco-espagnoles vont bien sans aller bien tout en allant bien. M. Cana-

La section française de l'exposition angle-latine de Londres a été inaugurée par M. Jules Cambon.

Une excessive cordialité paraît régner au sein de la Commission franco-alle-mande de Berne.

Les Italiens vont occuper sur les côtes de la Tripolitaine l'île de Misurata.

On parle beaucoup en Italie de la si-tuation future des îles de l'Archipel.

L'Autriche aurait réussi à faire con clure une Confédération balkanique.

On croit savoir que le gouvernement hollandais retirera son projet de fortifi-cation de Flessingue. La Douma russe a voté, à une majorité écrasante, le programme naval. Les Polonais d'Autriche se sont récon-ciliés avec le ministère.

Le cesarisme

. 472

- 15, rue d'As

On a bien eu raison de dire que les institutione démocratiques ne gagneraient aucun prestige à la lutte qui se déroule de l'autre côté de l'océan ; ces deux présidents de l'un des plus granda pays du monde qui se trainent dans la boue, ces délégués que l'on séquestre, ces votes que l'on achète à prix d'or, ces dénis de justice et ces refus d'obéissance, cette tyrannie et cette rébellion, ce déchaînement brutal des convolities les plus passionnées, parallèle à tant d'artificialité dans la procédure, tout cela écœure.

ce déohainement brutal des convoitises les plus passionnées, parallèle à tant d'artificialité dans la procédure, tout cela écœure.

Il y a quelque chose de pourri au paye de Washington. Ah! s'il revenait au jour, le pur et noble aristocrate, s'ils ressuscitaient de leure tombeaux ces antiques fondateurs de la Nouvelle-Angleterre, tels que les annales nous les dépeignent et tels que les annales nous les dépeignent et tels que les annales nous les dépeignent et tels que nous les contempions, sans sympathie, mais peut-être avec respect, dans les romans de Nathaniel Hawthorne, j'imagine qu'ils prononceraient sur leurs descendants quelque-grand anathème biblique.

Non, ce n'est pas réconfortant ni pour l'âme ni pour l'esprit, que de voir le délire politique poussé à un pareil diapason. Deux ans de campagne électorale, des centaines et des millions de dépenses pour la plus vaine des poursuites, la flatterie à plat ventre devant la médiocrité, le dollar de plus en plus frappé à l'effigie de Mammon, croit-on que de parcèlles frénésies se commettront à jamais impunément?

En vérité, si nous y réfléchissons, rien n'est plus semblable à la déliquescence romaine au dernier siècle de la République. On ne combattait plus guère pour la patrie, mais pour un homme, que cet homme fût Marius, Sylla, Catilina, Pompée, Cèsar. Il est déplorablement facile de faine des comparaisons, mais vraiment r'apercevez-pous point us certifin àir de famille entre César et Roosevelt, Taft et Pompée? Certés, le jeu des recommencements répugne à l'identité. Ses ébauches restent toujours faliacieuses, et la nature se réserve sur l'avenir des portes de sortie inattendues. Ce n'est pas, d'autre part, au bout de cent années seulement de vie républicaine qu'un pays évolue sans retour vers les principes monarchiques. Les troubles américains sont tout au plus des symptômes, des menaces, des avertissements. La Chambre a poursuivi vendredi mafin la discussion générale du hudget de
la guarre.
L'après-midi on a repris la discussion
nanencée, il y a hait jours, des interpellations nur le Marce.

La grève des inserits maritimés a fait
robjet d'un Conseil de Cabinet jeudi soir.
Le geuvernement a proposé aux grévistes
et aux Compagnies de faire juger leur
nifiérend par un tribunal arbitral. Si ces
propositions ne sent pes acceptées, d'aulines mesures seront prises.

La grève est générale au Havre, à Marbeille et à Dunkerque. Elle est partielle
à Bordeaux. Au Maroc, le général Dalbies a dispersé les Beni M'Tir rebelles.

La situation est inquiétante à Marrz-kech.

Le général Gouraud a livré bataille aux.

Marocains sur les rives de l'oued faseuen. L'ennemi est insaisissable. Nous hvoss douze morts, dont un lieutenant et deux sous-officiers, et une disaine de blessés.

des symptômes, des menaces, des avertissements.

Tout est significatif d'ailleurs dans ce conflit, dont l'issue dépendra de l'attitude des délégués nègres. Ils sont soixante-six, bien décidés, paraît-il, à exploîter la situation jusqu'à la corde. Des caricatures familières les représentent toastant de la main droite pour Teddy, de la gauche pour Bill. C'est un symbole de toutes les minorités : le moment arrive où leurs oppresseurs se divisent et n'ont plus de recours qu'en elles. L'heure de la liberté sonne, voire celle des privilèges. L'opprimé devient l'arbitre. Ne le voyons-nous pas en Angletere où les nationalistes irlandais exercent une espèce de dictature ; ne le voyons-nous pas en Autriche, où les Polonais, rappellent durement parfois au pouvoir qu'il a besoin de leur appui ?

A la considérer de plus haut, la campagne présidentielle aux Etats-Unis, du fait de la constitution et des mœurs qui la déforment, nons donne d'excellentes leçons à ne pas suivre. Quelle différence entre la dignité d'une accession royale et ce tohu-bohu de deux années ! Quelle différence avec la simplicité de nos Congrès de Versailles! Si pareil régime s'implantait chez nous, on peut se demander qu'est-cé qui n'en résulterait pas. Voyez-vous par exemple, prévaloir chez nous une procédure pseudo-plébiscitaire pour l'élection du président, et dont les diverses phases se dérouleraient pendant près de vingt-quatre mois ? Il y a plus d'un an que M. Roosevelt a commencé ses tournées politiques et le résultat final ne sera connu qu'en novembre. La convention republicaine de Chicago se divise de plus en plus. M. Taft conso-gide peu à peu sa position. M. Roosevelt mendee. M. Roosevelt a commencé ses tournées politiques et le résultat final ne sera connu qu'en novembre.

On nous dit que les affaires souffrent grandement d'une agitation aussi pro-fonde. Nous le crovons sans peine. Jamais, depuis le milieu du xix' siècle,

quet, comme il a choque les cathoilques américains.

Pour toutes ses raisons, nous reverrions avec plaisir M. Taft à la tête de
la grande nation américaine. Bouhait
d'ailleure bien platonique et qui n'enclôt aucune dépréciation des républicains progressistes, pas plus que des
démoorates. Aussi bien l'état des affaires politiques aux Elats-Unix est tellement confus, que tout arrêt de
notre part friserait le ridicule. Tout
arrêt comme toute prévision. Jusqu'ici,
M. Taft semble l'emporter, mais le
colonel n'a peut-être pas dit son dernier
mot.

ROME

Le Pape a nommé Mgr Pacelli pro-secré taire de la Congrégation des Affaires colé sistiques extraordinaires, poste vacant de puis le départ de Mgr Boapinelli, nonce Vienne. Mgr Pacelli a pour successeu comme sous-secrétaire, Mgr Tampieri.

primitive du psautier

Le Pape, entre autres nombreuses audiences, a reçu aujourdhui M. Fontaine,
supérieur de la maison internationale des
Lazaristes, avec les directeurs et les élèves.
Le P. Amelli présenta au Pape, au nom de
la Commission qui en est chargée, le premier volume de la collection latine biblique.
C'est un psautier édité d'après une très
vieille version latine découverte dans un
manuscrit du Mont-Cassin, et qui était inconnue jusqu'ioi. On se trouverait, dit-on,
n face de la version africaine primitive,
qui asqu'ait aux Pères et écrivains de
l'Egliae d'Afrique: Tertullien, Cyprien, saint
Augustin.

Rome, 24 juir Le Pape a assisté, dans la salle du sistoire, à une petite séance cinémate phique reproduísant les soènes de la ré-inauguration du campanile de Vauise

GAZET Les Bouffandeau d'outre-Ehin

Cette annonce, parue dans le Konigsberger Anxeiger, montre jusqu'où va l'intolérance officielle en Prusse:

"Avis aux postulants militaires. Place au concours dans le cercle cu I" corps d'armée: A l'école réale de Heilsberg (Prusse orientale), pour le 1" août 1912, conoierge d'école, traitement de 1 100 à 1600 marks, plus 220 marks d'indemnité de logement. Les demandes, avec le curriculum vitx et les papiers militaires, doivent être adressées au directeur de l'établissement. Inutile pour les catholiques de se présenter. "

Cette annonce est d'autant plus impertinente que l'école supérieure des garçons de la ville de Heilsberg a été fondée avec les fonds de M. Spannenkrebs, archiprêtre de la ville et chanoine honoraire, et que la trèe grande majorité des élèves y sont catholiques, comme leurs maltres. La Prusse a ses Bouffandeau, ceta ne nous enlève malheureusement pas les nôtres.

La dépopulation des hirondelles

La dépopulation des hirondelles

Si le nombre des hirondelles diminue, ce n'est point tant aux intempéries des saisons qu'à la perversità des moineaux qu'il faut l'attribuer. C'est, du moins, ce que prétendent certains cultivateurs de la Loire-Inférieurs. On a vu, dans ce pays, des moineaux s'installer sans vergogne dans des nids d'hirondelle comme le sculpteur Rodin à l'hôtel Biron.

Et on a pu constater qu'ils ne s'en tenaient pas là : ils brissient les œufs et mangesient même les jeunes hirondelles qu'ila emportaient sur les toits. Après quol, comme de

ROUBAIX-TOURC

most possession du nid, n'ayant pas le courage d'en bâtir un.

Ainsi s'explique, de même que la diminution du nombre des hirondelles, le qualiflostif 'amployé par le peuple à l'égard des
liquidateurs de biens d'Egliee : « Les vilains moineaux! »

Un homme qui est las des honneurs, c'est le régent de Perse, Nassr-oul-Moulk. Il vient enfin d'obtenir de ses ministres et de son Parlement la permission d'aller prendre les eaux en Europe, pour rétablir sa santé. Il est à Vienne et, avant peu de semaines, nous le reverrons au Bois de Boulogne, comme autrefois. Il confiait récemment à l'un de nos confrères les grands soucis de sa fonction :

« Si je veux intervenir dans les affaires

sa fonction:

«Si je veux intervenir dans les affaires
de l'Etat, on me dit que je sors de mon
rôle constitutionnel; si je n'interviens pas,
on me dit que je ne fais rien l.»

Nous connaissons en France tel haut
magistrat qui a pour devise: « Ne rien
faire, et laisser dire l.»

Magie et escroquerie

On répand en ce moment, dans l'ouest de la France, une petite brochure, qui se réclame de la magie, pour connaître le moyen infailible de guérir toutes les ma-ladies et même de gagner un million à la

ladies et même de gagner un millon à la laterie;
En échange d'un mandat de cinq ou de quinze francs, envoyé à une adresse indiquée, on reçoit gratuitement les précieux tâlismans qui font disparaitre la douleur et la plaie d'argent.

Mais ce n'est pas tout. On reçoit également des tires de crédit remboursables en merchandisses dans un grand magasin de Paris. Ce magasin est désigné tantôt sons un nom, tantôt sous un autre; il n'y a d'all-leurs qu'un « e » muet pour faire la différence. Cela prouve qu'on n'est pas très fizé. Il est même très probable que ce magasin nexiste qu'en imagination.

La police ne pourrait-elle pas ouvrir l'ell sur ce nouveau procédé commercia?

La guerre à la première Communion

Un grand journal quotidiente découvert que si le niveau des études baisse dans les écoles primaires, la faute en est à la première Communion, qui oblige les élèves à manquer l'école huit ou dir jours par an Conseil supérieur de l'instruction publique d'interdire aux « aspirants à l'Eucharistie eathétique » de quitter la classe à l'occasien de la « première Communion ».
Uns remarque s'impose alors. Elle est très

Une remarque s'impose alors. Elle est très judiciounement faite par l'Instituteur francial de la cuperniere de la première de la cuperniere de la première de la première de la cuperniere de la première de la cuperniere de la cuperniere de la cuperniere de la première de la cuperniere de la c

Nouveau pèlerinage

en Terre Sainte

La nef « l'Etoile » se prépare, malgré les grèves des inscrits maritimes, à re-prendre la route de Terre Sainte. Un pro-gramme illustré, très détaillé, est envoyé gratuitement sur demande au secrétariat, 4, wenue de Breteuil, Paris. Ce programme est précieux même à ceux qui ne partent pas et qui veulent être pèlerins de désir; le propager est une bonne œuvre. Le ré-clamer de suite.

Manœuvres du service de santé

Jeudi ont eu lieu, entre Saint-Denis et
Gonesse, de très intéressantes maœuvres
de santé, sous la direction du inédecin principal de 1^{re} classe Boissan.

Cards à roues, qui ont douné d'excellents résultats. Ce sont précisément ceux que représente notre photographie.

Partout étaient installés des postes de refuge, des postes de secours, des groupes de santé, sous la direction du inédecin principal de 1^{re} classe Boissan.

Tout a marché à souhait; très rapide-



du « laïcisme »

Tandis que Bouffandeau et d'autres pâles lumières du parti radical crient à la persécution de l'école laique par les « cléricaux », des esprits plus éclairés cherchent des thèmes nouveaux pour endormir les susceptibilités des consciences. Le plus habile de ceux-ci est M. F. Buisson. Tout ce que la rage maçonnique peut demander de souplesse à la haine prolestante caute-leuse, patiente, mielleuse et teintée de piétisme subjectiviste, tout cela est mis en œuvre par M. F. Buisson. Il fut l'un des ouvriers principaux de l'école laique (n'oublions pas que, pour réaliser son plan de laicisme et d'incrédulité, la franc-maçon-nerie ne voulut d'autres maîtres que des protestants). La violence sectaire du mayon antireligieux brusquerait trop les consciences et provoquerait des réactions. Pour endormir les âmes dans /une moile quiétude, le protestant trouve les vormules tempérées, qui ne s'embarrassent pas du dogme, mais répandent, comme une hulle parfumée, l'onction d'une piété enveloppante.

Aujourd'hui donc M. F. Buisson proteste, avec véhémence, contre l'appoliation d' « écoles sans Dieu » que l'on se platit à donner aux institutions laiques Il a pressenti le réveil de Dieu dans les âmes contemporaines ; le vide est trop grand dans les cœurs où l'Infini n'habite pas. Aussi, faisant appel à sa philosophie subjectiviste et kantienne, qui est d'essence bien protestante, il annonce aux générations nouvelles que l'école laique a sa religion ; mais suivez bien son exposé, et vous y ren-contrerez les pensées familières auxquelles certain modernisme, ou étrangement naif ou perfidement criminel, révait de nous faire communier : « Il n'est peut-être pas une maison en France où le divin soit plus présent et plus agissant que la maison d'école, car enfin qu'y a-f-il de plus divin

ici-bas que la foi su levale bien en fant que bien, morale, parce qu'elle est la la ment à la famille, à la patrie, sans souci des réco ou dans l'autre ! »

TOURCOMS. - 85, rue 4m

Belles chimères qui ne manquent que de réalisation, car nous save même cet impératif catégorique du privé de toute sanction. Bieu lui qui connaît à fond notre natura cru devoir nous demander un afforde sintéressement absolu dans la pour bien, et nous savons les tuttes apar la doctrine de l'amour pur 1 médagogues laiques doutent si pan mêmes et de leur idéologie que, la montante des crimes issus de l'éconeutre, n'ambue pas chèz eux les résalutaires.

M. F. Buisson, du reste, prétend ter des autorités pour appuyer en la

salutaires.

M. F. Buisson, du reste prétend apporter des autorités pour appuyer au thèse et comme il s'agit de Dieu, il les prend dans les rangs ecclésisatiques ; qui songera jamais à rejeter l'autorité de Bosquet ?

« Non, reprend-il avec émotion, elle n'est pas « sans Dieu » l'humble école qui s'efforce d'apprendre aux anfants du, palmie d'un bout de l'année à l'autre, à amer de teutes les forces de leur. Année de l'autre, à amer de teutes les forces de leur. Année de l'autre, à amer de teutes les forces de leur. Année de l'autre, à amer de teutes les forces de leur. Année de l'autre, à amer de teutes les forces de leur. Année de l'autre, à amer de teutes les forces de leur année de l'autre, qui sont — Bosquet l'a d'un peut chies de Dieu on plutoit l'eur même. »

Je souponne que les auditeurs de M. F. Buisson n'année et ses l'orateur de Serbonne l'a scrutée, it s'est bien gardé de la peine. Mais côt-elle corroboré la thise qui fait de Dieu, non un Etre personnel et agissant, mais la simple catégorie de l'idéal, du divin, et qui conduit l'humanité vers un vague et sempiternel devenir?

Non, vraiment, la thèse de M. F. Buisson n'amenait qu'une citation de Bossuet, celle dans laquelle le grand orateur parlei de l'empire romain où « tout était Dieu, excepté Dieu lui-même ».

Telle est assez exactement l'école laïque dont M. F. Buisson se fait le prophète.

La grève des inscrits maritimes

Le gouvernement offre aux inscrits et aux Compagnies. de faire jugar leur différend par un tribunal arbitral

Comité fédéral des insorits maritis et, come nous l'ayons dit, par si seve les marins du Havre, décrété i générale de tous les insorits pend quatre heures. Cependant, le travail e généralement partout, et quatre poment, Bordeaux, Marseille, Dunkerque Nazaire, obéirent au mot d'ordre. Pos une journée de chômage, les équipa dérnier port, ont repris le travail. Mai

déserteurs.
Jeudi soir, avant appris que bouit devait partir avec l'éque de Majunga, arrivé dans la vistes tentèrent de s'oppose pèrent l'amarre et renverter.
M. Dellis, verdélée de Sys

A Marseille



MARSEILLE — Les bateaux des différentes Compagnies abandonnés par leurs équipag

de vingt-quatre heures en un mouvement d'un uce la déterminée. Cette décision, prise par les marins des prin ripaux ports de France, constitue, eu égard au circonstances que nous traversons, un dange

circonstances que nous traversons, un danger sérieux.

En effet, la grève surgissant au moment où l'on cherche les moyens de lutter contre la vie chère, et au lendemain de la discussion, à la Chambre, de la question de la cherté du blé, peut entraîner, si elle se prolonge, des conséquences désastreuses pour noire commerce et surtout pour notre vie nationale. Nous manquons de blé, et les céréales étrangères et de nos colonies ne pourraient plus rentrer en France. Dautre part, voici l'époque des primeurs d'Atgrée et de Tunisie. Comment pourrions-nous donc nous approvisionner? Cette situation est apparue dès lors très grave au gouvernement, qui s'est inquiété des mesures à prendre pour apporter une solution ra-

au gouvernement, qui s'est inquieté des mesures à prendre pour apporter une solution rapide au confili.

Les ministres se sont réunis hier soir, ils
ont décidé de charger les préfets des départements intéressés d'offrir aux inscrits et aux
Compagnies de soumettre le confilt à un tribunal arbitral, composé d'un représentant de
chacune des deux parties et d'un tiers arbitre.
C dernier serait désigné par les deux arbitres
et, en cas de désaccord entre ceux-ci, par le
gouvernement.

Le gouvernement.
Le gouvernement a demandé aux Compagnies
et aux inscrits de faire parvenir leur réponse
dans les vingt-quatre heures, afin que le Conseil des ministres puisse, dans sa réunion de
samedi matin, statuer sur les mesures à
prendre.

sent des inmiteres pur les mesures a prendre.

Danis la soirée, le ministre du Commerce a fait appeler plusieurs représentants des grandes Compagnies de navigation. Il leur a fait part des désirs du gouvernement en vue d'une solution de la comme de la compagnie de la co

Au Havre

La situation ne s'est pas améliorée, au contraire. Le désarmement des navires continue et les marins paraissent de plus en plus décidés à surreuture la gréve à outrance jusqu'à ce que saisfactulon teur soit accordée.

Les grévistes ont leux une réunion au coiris de laquelle lis ont préssite vénémentement contre les déclarations de M. Charles-Roux, se

l'Union syndicale des marins et pécheurs de France, une lettre lui faisant part de la proposition gouvernementale d'un tribunal arbitral. Il demande une réponse urgente.

Au reçu de cette lettre, une délégation a été enveyée au préet par les insorts. Câtte Commission lui a demandé de préciser de quelle façon sera constitué le tribunal arbitrage et si sa décision s'appliquera à tous les porte ou seulement à celui de Marseille.

Le préet a prie la délégation de lui puese ces questions par derit pour les transmettre au gouvernement, et de reveuir cet après-mide pur la compte de son manda. Il a été désidé qu'une nouvelle réunion aurait lieu cet après-midi.

D'autre part, le préfet a conféré dans la matitraleur en chef de la marine.

A Bordeaux

A Bordeaux

A Bordeaux

Bordeaux, 21 juin. — Le mouvement de grève des insortts martimes de Bordeaux, juaqu's présent assez indédis, est complet sujeurd but. Ce main est arrivé à quai le pagurbor Affaire, deut courrier de l'Amérique du Sud. Il a tia mamédiatement protucté par un cordon de police empéchant les grévistes de monter à bord. Ceux-ci out alors attendu la descente de quelques marins pour commencer leurs un titues de débauchage, tenlavives qui ont été répetées à bord de différents baisaux.

Le vapeur feanne-d'Arc, du flavre, n'a par pu parûr hier, Scul. l'Héppolyte-Worms, de Havre également, a pu prendre la mer.

Aucun incident ne s'est pro luit sur le port

Autour de la greve

Les Algériens protestent grère des inscrits maritimes inspire inquistudes au commerce algérien, et nou sent aux « primeuristes ».

Wydques.

La question HES SYNDICATS CHRÉTIENS ALLEMANDS

Pendant ce temps-là les démocrates a'organisent à Baltimore.

Youa Chi-Kai, à qui les Chinois oftraient de devenir son propre premier ministre, a décliné cette suggestion ba-

En Chine, le mouvement séparatiste du Nord contre le Sud s'accentue.

Mgr Frühwirth, noice apostolique à Munich Pour mettre fin à la polémique qui con-tinue en Allemagne relativement aux orga-nisations ouvrières, le Saint-Père exprime de vœu que les représentants des deux opinions en présence renoncent à toute dis-cussion publique, surtout dans la presse, et remettent au Saint-Siège le soin de trancher termette question importante d'accord avec les